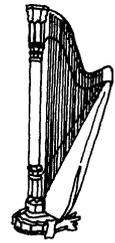




PARAGUAY



D 2218 • Py3
16-30 avril 1998

MOTS-CLEFS
Choix préférentiel

Pauvreté
Dignité
Communauté chrétienne
Pastorale

Diffusion de l'information sur l'Amérique latine

DIAL • 38, rue du Doyenné - 69005 Lyon - France - Tél. 04 72 77 00 26 - Fax 04 72 40 96 70

ORDINATION SACERDOTALE DANS UNE DÉCHARGE MUNICIPALE

Le jésuite Fernando López a été ordonné prêtre le 29 septembre 1997 dans la décharge municipale de Cateura, non loin d'Asunción. Il explique pourquoi il a fait ce choix hautement symbolique, dans un témoignage paru dans Acción, octobre 1997 (Paraguay).

J'ai désiré et il m'a été accordé que mon ordination sacerdotale ait lieu dans la décharge municipale de Cateura à côté de la tombe de ce "petit ange" Maria Visitación, l'un de ces nombreux nouveaux-nés qui, par dizaines, sont rejetés par les camions de poubelle qui viennent du haut d'Asunción et que les mamans qui travaillent dans la décharge municipale recueillent, lavent, habillent et déposent dans un cercueil, veillent en chantant et en priant pour eux, leur donnent un nom et les enterrent dans le *korapy* - patio - selon la coutume de notre peuple.

Être ordonné prêtre dans un dépôt d'ordures, à côté de la tombe de ces "petits anges", ce n'est ni du folklore ni de l'exhibitionnisme tout comme ce n'est ni du folklore ni de l'exhibitionnisme que la vie et la mort de ces "petits anges" rencontrés ici et de tous les hommes, femmes et enfants qui travaillent dans la décharge pour prolonger la vie jusqu'au jour suivant. Être ordonné précisément ici, c'est avant tout un don et une grâce de Dieu, un acte de foi au Dieu de la vie qui s'oppose aux idoles de la mort et lutte contre elles. À cause de cela, cette ordination sacerdotale dans une

décharge est une annonce et une dénonciation.

C'est une annonce

1. C'est l'annonce que Dieu est avec nous, une fois de plus "en bas", parmi les plus pauvres et les plus humbles et se fait l'un d'entre eux. C'est l'annonce que Dieu est ici, qu'il travaille avec nous avec sa fourche dans la décharge pour nous encourager à lutter pour une vie plus digne et juste, conformément à notre dignité de fils et de filles de Dieu. C'est l'annonce que la décharge se transformera en une immense cathédrale.

2. C'est l'annonce qu'ici, en bas, au milieu de la décharge, est en train de naître un peuple nouveau avec un cœur tendre et de chair, non un cœur de pierre. Est en train de naître un peuple auquel Dieu a donné un cœur simple et humble, sensible aux besoins des plus petits. Ce sont nos familles, nos femmes qui travaillent dans la décharge, qui recueillent les "petits anges" jetés comme des ordures par les personnes qui vivent dans le haut d'Asunción, leur donnent un nom et les enterrent comme des personnes humaines dignes, comme des enfants préférés de Dieu, comme des chrétiens

et non comme des animaux.

3. C'est l'annonce que ce peuple lutte et s'organise pour que la vie l'emporte sur la mort au milieu de cette réalité. La vie l'emporte sur la mort quand ce peuple recycle les ordures, quand il fait des briques, quand il va pêcher à la rivière pour obtenir la nourriture quotidienne, quand il remplit les bourbiers avec des déblais pour pouvoir construire sa maison et ses écoles, quand il travaille à l'extension du réseau de l'eau et de l'électricité à tous les foyers... La vie l'emporte sur la mort lorsque nos communautés s'organisent pour rendre chaque fois plus habitables et dignes ces zones inondables des marais.

4. C'est l'annonce que naissent ici dans les communautés, parmi ses fils et ses filles, des hommes et des femmes selon la volonté de Dieu, qui collaborent généreusement à la construction de son Royaume : leaders, dirigeants politiques, maîtres et maîtresses d'école, mères qui travaillent dans la communauté et dans les jardins d'enfants, agents de santé, catéchistes et chanteurs, *ñembo'eyva*, main-d'œuvre pour les travaux communautaires, agents de communication et journalistes populaires, secré-

taires, trésoriers et trésorières de la communauté. Nombreux sont les charismes et les personnes qui sont au service des communautés selon le cœur de Dieu et qui travaillent pour qu'une vie abondante soit présente parmi ces bien-aimés, les plus petits. Cette ordination dans la décharge est l'annonce qu'un jour qui n'est pas très loin, Dieu répandra aussi sa grâce sur les jeunes de notre communauté d'où émergeront des *Pa'i* et des sœurs pour se consacrer au service des communautés et des plus pauvres.

5. C'est l'annonce que naît ici, dans les marais, le Royaume de Dieu : les garçons et les filles ont un foyer de l'enfance, cinq jardins d'enfants et deux écoles de "Foi et joie" dans lesquelles ils pourront être scolarisés (aujourd'hui il y a plus de 900 enfants dans les institutions de l'aumônerie). Les familles disposent d'une clinique communautaire pour se soigner. Il y a des groupes du troisième âge qui veillent sur les grands-parents. Il y a quatre chapelles, une dans chaque quartier où les communautés chrétiennes prient et célèbrent la vie abondante que Dieu leur offre et pour laquelle elles luttent chaque jour. Ils créent des programmes de micro-production pour trouver un travail alternatif digne pour les jeunes et les adultes. Aujourd'hui, grâce à Dieu et aux efforts des jeunes et des adultes, on peut compter avec le centre communautaire "Christ solidaire", et une radio communautaire "Solidarité" a vu le jour, pour établir une meilleure communication et pour que les personnes des hauteurs d'Asunción connaissent aussi la vie et les aspirations des personnes et des communautés des marais. Pour aider à surmonter la violence et vivre en paix et en harmonie on a organisé le "Collectif pour la défense du peuple". Peu à peu, avec l'aide des trésoriers de tous les groupes de l'aumônerie et des groupes

de solidarité nationaux et internationaux, la fondation Solidarité - *Oñondivepa Ñañoptyvõ* - a été organisée pour mener à bien toutes nos entreprises et rendre ainsi chaque fois plus visible parmi nous le Royaume de Dieu, le Royaume de la vie abondante.

C'est une dénonciation

1. C'est la dénonciation d'une société qui pollue avec toutes les ordures qui infectent les rivières, les estuaires et les lagunes, jusqu'à l'air que nous respirons en le rendant malodorant et insupportable. C'est la dénonciation d'une société qui rejette des montagnes d'ordures telles que la Terre Mère n'est capable ni de les engloutir ni de les recycler.

2. C'est la dénonciation d'un système social et économique tel que des êtres humains doivent manger les déchets que d'autres humains, aussi humains qu'eux, jettent dans les poubelles.

3. C'est la dénonciation de la perte des valeurs et du sens de l'humain dans une société qui tue ses enfants les plus faibles et sans défense, y compris avant leur naissance, et qui les jette dans les ordures comme s'ils étaient des déchets, des emballages vides, des ordures.

4. C'est la dénonciation d'une politique et de certains hommes politiques, comme le dit le prophète Michée : *"Écoutez donc, princes de la maison de Jacob et chefs de la maison d'Israël ! N'est-ce pas à vous de connaître le droit, vous ennemis du bien et amis du mal ? Quand ils auront dévoré la chair de mon peuple, et qu'ils lui auront arraché la peau et brisé les os, quand ils auront déchiré comme chair dans la marmite et comme viande en plein chaudron, alors ils crieront vers Yahvé. Mais il ne leur répondra pas. Il cachera sa face en ce temps-là, à cause des crimes qu'ils ont commis."* (Mi 3,1-4)

5. C'est la dénonciation de l'impunité

absolue dans laquelle vivent de nombreuses personnes et groupes de pouvoir dans notre pays. Ces personnes commettent toutes sortes de crimes, d'abus et d'injustices contre le peuple et restent totalement impunies. Le prophète Michée le dénonce également : *"Écoutez donc ceci, princes de la maison de Jacob, chefs de la maison d'Israël, vous qui exécutez la justice et qui tordez tout ce qui est droit, vous qui construisez Sion avec le sang et Jérusalem - Paraguay - avec le crime ! Ses princes jugent pour des présents, ses prêtres décident pour un salaire, ses prophètes vaticinent à prix d'argent."* (Mi 3,9-11a)

Enfin, cette ordination dans la décharge est encore annonce et dénonciation :

- C'est l'annonce que nous voulons la "frange côtière"¹, car les inondations portent des préjudices à nous-mêmes et au pays, mais nous voulons aussi rester ici dans nos quartiers.

- C'est la dénonciation du comportement des autorités que nous ne laisserons pas nous vendre aux puissants groupes économiques et aux promoteurs immobiliers afin qu'ils ne nous expulsent pas de nouveau (ils l'ont déjà fait une première fois en nous expulsant de la campagne) de nos quartiers que nous avons construits peu à peu avec tant de sacrifices et de souffrances.

Tahyapu autorida kuéra apysápe: Ñandejára oi ore ndive ha ndoroheja mo'ãi ore mose ore komunida kuéragui.

C'est l'annonce que nous chanterons toujours la Résurrection, même s'il nous en coûte la vie.

1. Il s'agit, semble-t-il, d'un vaste projet d'aménagement (NdT).

Traduction DIAL.

En cas de reproduction, mentionner la source DIAL.



Directeur de la publication : Alain Durand

Imprimerie des Monts du Lyonnais - Commission paritaire de presse : 56249

DIAL • 38 rue du Doyné - 69005 LYON • Tél. 04 72 77 00 26 • Fax 04 72 40 96 70 • E-mail : dial@globenet.org

Abonnement annuel : France 410 F • Europe 455 F • Avion Amérique latine - Afrique 515 F • USA-Canada 505 F

Point contact à Paris : CEDAL (Centre d'Etude du Développement en Amérique latine) - 43 ter, rue de la Glacière - 75013 Paris
Tél. 01 43 37 87 14 - Fax 01 43 37 87 18